

Brian Holmes: Qu'est-ce que l'autonomie – d'un astronaute ? D'où vient ce désir ?

Ewen Chardronnet: J'aimerais avoir une autonomie de fonctionnement, pour échapper à certaines réalités sociales. C'est un désir en soi. Si je pouvais éviter tous les systèmes dans la vie quotidienne qui dessinent mon parcours, ce serait bien. Développer des savoirs autonomes, c'est

L'imaginaire en apesanteur

nécessaire. Il n'y a jamais une critique de la politique spatiale à la télévision. Entre Ben Laden et ce qui se passe en Israël, on nous glisse le décollage de la fusée Ariane 5, ou la mission de la station spatiale internationale, mais il n'y a jamais de critique sur ce qui se fait en haut. On te dit juste que le décollage s'est bien passé, on ne te dit pas ce qu'on y met tous les jours ; or, il y a des lancements hebdomadaires. On avait vraiment envie de pouvoir développer un savoir autonome autour de ça.

– Ce qui est intéressant, dans tout ce qui touche à la communication, c'est d'ouvrir des failles dans ce qui sépare le pouvoir et son application. Entre les grands pays de l'Otan et la Somalie ou l'Afghanistan, il y a les satellites. C'est la surveillance satellitaire qui permet une coordination du système mondial. Une grosse affaire à aborder en amateurs – la guerre des étoiles, quoi !

Ewen: Oui, c'était manifeste, pour certains d'entre nous, qu'il y avait une dimension qui n'était pas prise en compte dans les mouvements sociaux opérants, qui était cette dimension du système

satellitaire, de l'information, et de l'idéologie géo-économique. Ça pouvait passer par une critique de l'espace officiel dans les médias, en essayant de démonter ça, pour diffuser d'autres formes d'informations sur le sujet.

– C'est le moment du début de l'accès de masse à internet, donc les gens posent beaucoup la question de l'information, mais elle est posée en termes journalistiques – transmission de nouvelles, d'informations – pas en termes stratégiques. On voit le système internet, sa forme réticulaire, mais on ne voit pas ce qui le fait fonctionner, les technologies de base.

*Entretien entre Ewen Chardronnet
(Association des Astronautes Autonomes)
et Brian Holmes*

Ewen: Ce n'est pas ce qui m'intéressait au départ. Quand les Astronautes Autonomes ont commencé, je n'avais pas internet. Ça passait plutôt par les magazines, les fanzines. Donc, c'était pas tellement le web, mais ce qu'il y avait au-dessus. C'était aussi les téléphones portables, et les galaxies de téléphones satellitaires qu'ils ont lancées il y a quelques temps, comme Iridium. Pendant la guerre du Kosovo, ils ont tenté une opération marketing pour les téléphones satellitaires : ils les donnaient aux gens dans les camps pour téléphoner à leurs familles, en disant, ce genre de téléphones, on peut les utiliser n'importe-où, alors que depuis ça a fait banqueroute. Donc ce qui m'intéressait, c'est tout ce qui fait que le réseau web ou les téléphones fonctionnent.

– Comment es-tu rentré dans l'AAA ?

Ewen: Plutôt par le biais loufoque. Il y avait l'idée de créer un fantôme collectif qui pouvait être quelque chose de potentiel, l'idée d'une nouvelle dimension politique à penser. Le fantôme collectif est une identité que n'importe-qui peut adopter. Concrètement, c'est la possibilité que des dizaines de personnes puissent adopter un nom, soit un